

les distances connues ? Soulèverait-il, avant d'arriver au tournant, le couvercle de cuir de son sac ? Tournerait-il entre les deux cormiers malingres qui marquaient l'entrée de la closerie ? Hélas ! il allait tête baissée, de son pas éternellement fatigué et soutenu ; il effleurait les deux cormiers comme il était effleuré d'autres arbres ; il continuait sa route vers les heureux qui peut-être n'attendaient pas sa venue et ne l'en béniraient pas. Louarn, alors, se remettait à espérer qu'un inconnu, un messager de hasard, porteur d'une nouvelle et sachant la misère du closier, prendrait le sentier de la maison. Mais les carrioles trottaient sans ralentir, et les piétons poursuivaient leur chemin.

A mesure que s'écoulaient les jours, l'attitude d'Annette Domerc devenait plus hardie. La servante, aux rares moments où Louarn la rencontrait, lui adressait la première la parole, et, sauf qu'il y avait toujours cette petite flamme au fond de ses yeux, on eût dit qu'elle prenait sa part de l'inquiétude mortelle du closier. Elle le plaignait tout haut. Elle soupirait quand il rentrait, à la nuit, si violument agité qu'elle n'osait l'interroger encore. Il la trouvait prête à faire pour lui des courses lointaines, dans les fermes où l'on devait à Louarn un petit compte arriéré de journées de travail. Elle avait été jusqu'à lui répondre, — car il s'abaissait à l'éconter, maintenant qu'il perdait l'espoir, — des mots que jamais le maître de Ros Grignon n'eût toléré autrefois. "Ah ! lui avait-elle dit, si j'étais à sa place, à elle, vous n'auriez manqué ni d'argent, ni de nouvelles !" Et il avait laissé accuser sa femme par la servante.

Le samedi, dans la soirée, il devint certain que Donatiennne ne secourrait point Ros Grignon. La journée finissait dans l'enchantement des étés bretons subitement rafraîchis par les brises de mer. Tout le ciel était d'or léger. La forêt remuait ses branches, les baignait dans les vagues de vent tiède qui relevaient les feuilles lassées. Des nuages, comme des couronnes de joie, passaient vite, sans faire d'ombre. Un souffle de vie puissant était sorti de l'abîme, et parcourait la terre. Louarn entra, les poings serrés, résolu à quelque chose de grave, car il avait les yeux de colère, qu'Annette n'avait pas souvent vus.

Il avait fallu des mois d'inquiétude et trois jours d'agonie, pour l'amener à cette extrémité d'interroger la servante et de soumettre l'honneur de Donatiennne au jugement d'une femme. Maintenant tout était perdu. Il voulait savoir.

— Viens ! dit-il.

Annette Domere s'était préparée à cette rentrée du maître. Elle avait pris sa robe la plus propre, et sa coiffé de mousseline quadrillée, d'où s'échappaient les mèches jaunes de ses cheveux. Elle s'approcha de Louarn, qui s'était assis sur l'escabeau à gauche de la cheminée, à cette place où, le dernier soir, il avait tenu longtemps Donatiennne embrassée. Elle se mit debout près de lui, les mains allongées et jointes sur son tablier. Leurs regards se rencontrèrent, celui de l'homme très rude, celui de la fille de ferme chargé d'une pitié alanguie.

— Rien, dit-il ; elle n'a pas répondu : comprends-tu pourquoi ? je sais-tu ?

— Mon pauvre maître, dit-elle en étendant, tout sera vendu demain !

— Vendu, ça m'est égal, à présent ; mais elle, où est-elle ? que fait-elle ? peut-être que tu l'as appris, toi qui causes ?

— L'avis des gens est qu'elle ne reviendra pas, maître Louarn. C'est aussi que vous pourriez trouver quelqu'un pour vous prêter ce qui vous manque. Tout le monde n'a pas le cœur aussi dur que votre femme. J'ai un oncle qui est riche. Ce soir, tout de suite, je lui demanderai l'argent, je reviendrai, vous resterez à Ros Grignon . . .

Elle déjoignit les mains, en mit une sur l'épaule du grand Louarn, et ses yeux ajoutèrent le sens vrai à ces mots qu'elle dit en découvrant ses dents :

— Moi aussi, je resterais avec vous . . .

Il se leva tout d'une pièce. Cette fois il avait compris.

— Ah ! fille de rien ! dit-il. Je te demande des nouvelles, je donnerais ma vie pour en avoir, et voilà ce que tu trouves à me répondre ! Tu ne sais rien, j'en étais sûr ! Va-t'en !

Elle s'était jetée en arrière.

— Vraiment, cria-t-elle en s'éloignant à reculons autour de la table, vraiment, c'est elle qui est une fille de rien ! Tout le monde le sait. L'enfant est mort ! Elle n'est plus nourrice ! Elle a changé de place . . .

La servante était devenue toute pâle et folle de rage.

— Ah ! vous voulez des nouvelles ! J'en ai. Elle loge au sixième, avec les valets de chambre et les cochers ; elle s'amuse ; elle gagne de l'argent pour elle seule . . .

— Va-t'en ! Annette Domere, va-t'en !

L'homme, exaspéré, s'élança en avant pour la chasser.

Mais, en deux bonds, elle avait sauté dehors. Louarn entendit son éclat de rire aigu :

— Elle ne reviendra jamais ! cria-t-elle, jamais, jamais !

Elle défit, une seconde encore, le closier qui ramassait des pierres pour les lui jeter comme à un chien, sauta par dessus une touffe de genêts, se sauva par le sentier, et disparut au tournant de la route.

Les trois enfants, épaurés, s'étaient groupés dans un angle de la chambre, et pleuraient.

— Tenez-vous tranquilles, vous autres ! dit Louarn.

Il rentra précipitamment, détacha du mur le petit cadre en papier imitant l'écailler qui renfermait la photographie de Donatiennne, attira la porte, et descendit en courant. Dans la cour de la Hautière, la métairie la plus voisine de Ros Grignon, il aperçut une femme, la sœur de la fermière, qui poussait devant elle une couvée de jeunes poulets.

— Jeanne-Marie, dit-il par-dessus le mur, pour l'amour de Dieu, va garder mes enfants qui sont seuls ! Moi, je serai vendu demain, et il faut que je voyage cette nuit . . .

Pour l'avoir seulement regardé, elle sentit ses yeux pleins de larmes. Elle ne demanda rien et dit oui. Lui, repartit aussitôt. A quelques mètres de là, il se jeta dans la forêt. Il connaissait les tailles, il se guidait sur les vieux chênes dont la forme lui était familière, et, afin d'aller plus vite, traversait en plein bois.

L'ombre tombait du ciel encore doré. Le vent rouait par grandes ondes, présage de pluie prochaine,